

Communiqué du collège Alfred Sisley de L'Île-Saint-Denis

Nous, personnels du collège Alfred Sisley de L'Île-Saint-Denis, réunis en assemblée générale le 6 janvier 2022, avons décidé d'exercer notre droit de retrait.

En effet, les conditions sanitaires, mais aussi l'état d'inachèvement des installations provisoires de notre établissement, mettent gravement en danger les élèves et les personnels. En cette rentrée, le collège les accueille dans des conditions inacceptables, et nous tenons à exprimer notre vive inquiétude quant à leur santé et leur sécurité.

D'une part, le protocole sanitaire en vigueur, maintenu au niveau 2, s'avère dérisoire face à l'explosion des contaminations par le Covid et l'émergence du variant Omicron. Alors que le conseil scientifique annonce qu'un tiers "au moins" des enseignants seront touchés par le Covid d'ici la fin janvier, et que le taux d'incidence en Seine-Saint-Denis approche les 2 300 cas positifs pour 100 000 habitants, le protocole n'est pas renforcé. Il est même allégé, si l'on se réfère aux nouvelles mesures d'isolement des cas positifs.

Dans notre établissement, le matériel permettant de limiter la propagation du virus est très insuffisant. Nous ne disposons pas d'autotest pour les élèves, ni de purificateurs d'air, pas plus que de masques FFP2. Le stock des simples masques chirurgicaux ne permet pas d'en proposer un chaque jour aux élèves. Il nous a été promis deux détecteurs de CO2, que nous n'avons pas encore, et qui seront en tout état de cause insuffisants pour près de 400 élèves et 5 bâtiments. Aucune campagne massive de dépistage n'a été réalisée dans le collège en deux ans.

De plus, aucune mesure n'est prise pour limiter efficacement le brassage des élèves. Depuis plusieurs mois, nous répétons inlassablement que le brassage pourrait être limité grâce à une organisation des enseignements en demi-groupes. Nous avons d'ailleurs proposé un projet d'organisation parfaitement viable et étayé en ce sens, qui a été systématiquement écarté.

Pourtant, depuis le début de l'épidémie, au moins trois parents d'élèves sont décédés du Covid. Cette semaine de rentrée, de nombreux cas positifs ont déjà été constatés parmi des élèves au demeurant souvent fragilisés socialement et peu vaccinés ou testés (le taux de vaccination en Seine-Saint-Denis est l'un des plus faibles de France, et le département est le plus pauvre de métropole). Plusieurs membres de l'équipe éducative sont également touchés. Ce n'est très probablement que le début d'une vague massive de contaminations et de cas contacts dans l'établissement. Celle-ci affectera nos élèves et leurs familles, ainsi que les agents et les personnels de vie scolaire, d'enseignement et de direction. Ceux-ci ne seront certainement pas remplacés s'ils sont arrêtés. Cela participera à l'aggravation de la situation sur tout le territoire et à la saturation des hôpitaux.

Le risque encouru par les élèves et leur familles, ainsi que pour tous les personnels, est sciemment ignoré.

D'autre part, si cela n'était pas suffisant, nous faisons face à d'importants retards dans les travaux d'installation des nouveaux bâtiments - préfabriqués - du collège. Le lundi encore, la veille de l'arrivée des élèves, aucun portail n'était installé, et du matériel de chantier était stocké dans la cour.

En l'état des travaux, nous rencontrons les problèmes récurrents et nombreux suivants, qui mettent en danger les élèves, et/ou ne permettent pas des conditions d'apprentissage viables :

- De simples grilles de chantier font office de portail et d'enceinte. Le portail est fixé avec du "cerflex" coupable aux ciseaux. Le passage est possible à côté du portail-grille, alors que le chantier est à proximité. Ainsi, les ouvriers continuant aussi leur travail, le collège s'avère ouvert à toute entrée ou sortie.
- Des ouvriers continuent de travailler et vont et viennent en même temps que les élèves.
- Le chantier n'est pas finement nettoyé. Les élèves apportent régulièrement aux professeurs les reliquats ou débris des travaux (vis, clous, etc.) qu'ils trouvent dans la cour.
- Les escaliers sont insuffisamment sécurisés pour les élèves. Les rambardes sont trop basses et peuvent faire usage de toboggan. Un escalier n'est pas bien fixé au sol.
- Les toilettes des élèves ne sont pas équipées de papiers et de savons (en dépit de la situation sanitaire précitée).
- Aucune poubelle collective n'est à disposition.
- L'étanchéité et l'évacuation laissent à désirer : il existe de nombreuses fuites d'eau dans les salles de classe et, faute d'évacuation, l'eau s'accumule dans la cour par temps de pluie.
- L'eau des robinets est pour le moment marquée "non potable" et n'est pas contrôlée.
- Il n'y a pas de points d'eau dans les salles d'art et de sciences.
- Certains ordinateurs ne sont pas branchés, et des radiateurs sont en panne.
- L'unique photocopieuse à disposition du personnel enseignant n'a pas été déménagée, nous sommes donc privés de reprographie.

En définitive, le collège n'est pas prêt à accueillir les élèves et les personnels dans d'élémentaires conditions de sécurité et d'apprentissage.

Les ouvriers du chantier ne sauraient être incriminés et nous tenons à leur exprimer notre solidarité et notre soutien. Nous avons appris qu'un ouvrier aurait perdu deux doigts sur le chantier, tandis que les déménageurs ont transporté le matériel sans camion depuis l'ancien collège, et sans ascenseur dans les nouveaux locaux. Le retard et la casse du matériel sont donc en partie dûs à ces graves manquements dans les conditions de travail des ouvriers et déménageurs. Il nous a été fait la

remarque que les ouvriers avaient travaillé jusqu'à 22 heures, samedi 1er janvier et dimanche, que l'entreprise avait ainsi pris tous les moyens pour rattraper son retard. Nous n'acceptons pas ces arguments et dénonçons ces méthodes : la rentrée aurait dû être décalée, pour la sécurité de tous, ouvriers, déménageurs, personnels du collège et élèves.

Nous condamnons fermement cette obstination à vouloir ouvrir coûte que coûte les établissements publics sans les doter des moyens suffisants pour leur permettre d'assurer la protection des personnes et leur mission éducative.

Nous réclamons :

- Un protocole sanitaire enfin adapté à la situation dramatique des contaminations dans le 93, en particulier :
 - L'élévation du protocole au moins au niveau 3,
 - Une organisation des cours en demi-groupe pour limiter le brassage des élèves,
 - Une dotation adéquate en masques. Un masque chirurgical par jour et par élève, et mieux encore, des masques FFP2 pour les personnels et les élèves,
 - Une campagne massive et régulière de dépistage dans les établissements,
 - Une ventilation efficace des établissements grâce à des purificateurs d'air et des détecteurs de CO2.
- Le recrutement d'un.e infirmier.e scolaire à temps plein.
- La mise à niveau du chantier actuel de notre collège provisoire afin d'assurer la sécurité et l'apprentissage des élèves.
- Une nouvelle mission d'enquête afin d'évaluer la sécurité du chantier.
- Une communication gouvernementale enfin claire et concertée sur les mesures prises face au Covid, qui ne doit pas être réalisée la veille de la rentrée scolaire.

Les personnels du collège Alfred Sisley de L'Île-Saint-Denis